

BE STRONG !
... Ou pas.

PERSONNAGES :

- M.
- Le chœur
- Prof d'anglais
- Un·e élève
- [Kevin]
- [Djamal]
- Les autres membres de l'équipe de Kevin
- Parent 1
- Parent 2
- Présentateurice
- [Philippe]
- Assistant·e 1
- Assistant·e 2
- Recruteur·se
- Le Super Héros
- La jeune femme

FIGURATION :

- Les élèves du cours d'anglais
- Les élèves du cours de sport
- [Suraya]
- [Jules]
- Le public de l'émission TV (figu + vrai public ?)
- Les demandeur·ses d'emploi

Prologue

Le chœur — « Sois fort, sois courageuse, réussis, dépasse-toi, bats-toi, n'échoue pas, ne baisse pas les bras, avance, marche, cours, gagne ! Ne sois pas si sensible, arrête de pleurer, mais qu'est-ce que tu es fragile ! Tu n'arriveras à rien dans la vie si tu ne te bats pas, relève-toi ! Avance, marche, cours, gagne ! Il n'y a pas de place pour les faibles, pour les fragiles, pour la défaillance ou pour le doute ! Arrête de pleurer, je te dis, c'est pas pour les hommes, ça ! Mais quelle chialeuse, celle-là, ressaisis-toi et avance, marche, cours, gagne !

Be strong ! In english, it's better, it's like american people, like a superhero, it's like Captain America : be a winner and walk, run, win ! Be a winner ! / You have to /

Scène 1 — Le cours d'anglais

M — Pas si vite, madame, j'arrive pas à noter.

Prof d'anglais — In english, please !

M — Heu... Not so fast, Madam. I'dont arrive to note.

Prof d'anglais — Oh, gosh. What an accent! What vocabulary!

M — Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Un·e élève — Que t'es nul·le.

M — *La personne qu'on vient de qualifier de nul·le, c'est moi. On pourrait m'appeler Alix. Ou Amal. Ou Camille. Ou Gaël·le. Ou encore Malak, Max ou Sacha. Ou n'importe quel prénom non-genré de culture indifférente. Je suis de celles et ceux qui sentent le rouge monter aux joues lorsqu'on nous montre du doigt pour nous désigner comme l'élément faible du groupe, la composante fragile, la personnalité trop sensible, le profil atypique.*

En clair : celle ou celui qu'on laisserait bien au bord de la route tandis que la machine inébranlable de la performance continue sa course sans un regard pour mes semblables.

Alors, parce qu'il faut toujours être nommé·e, appelons-moi « M ». M comme médiocre. M comme Mauvais ou Mauvaise. M comme Mais arrête donc de chialer ! Mais sors-toi les doigts du cul !

Et suivons mon parcours, le chemin tortueux de toutes celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'injonction qui nous clame avec force...

Prof d'anglais (à M., fort) — ... Be strong ! M, stop dreaming, and work, and walk, and run, and win ! Go ! Go ! Go ! (*À tous les élèves :*) Allez, les moules, on accélère ! On se dépasse, on augmente ses performances !

Scène 2 — Le cours de sport

Le·a prof d'anglais souffle dans un sifflet et devient prof de sport.

Les élèves courent pour se mettre sur la ligne de départ.

Prof de sport — Allez ! Que les meilleur·es gagnent !

Sifflement.
Tous les élèves se ruent vers la ligne d'arrivée.
M. marche.
Acclamation du / de la vainqueur·se.

Enfin, le·a prof de sport siffle la fin de l'échauffement.

Prof de sport — [Kevin et Djamal]¹, vous faites les équipes. ... Go ! On se dépêche !

[Kevin et Djamal] appellent tour à tour leurs camarades pour former leurs équipes. Les premiers appelés — des costauds qui roulent des mécaniques ou y vont de leur démonstration de force — saut périlleux, muscles gonflés, dribbles adroits... sont reçus dans les équipes avec des accolades et des checks bruyants.
Celles et ceux qui sont appelé·es ensuite sont accueilli·es sans effusions.

Puis arrive le tour de ceux « que personne ne veut ».

Kevin — Bah je sais pas trop... [Suraya] ?

Les autres membres de l'équipe de Kevin — Ah non ! Prends pas [Suraya] !

Kevin — Bah je sais pas alors. [Jules] ?

Les autres membres de l'équipe de Kevin — Ah non ! Prends pas [Jules] !

Kevin — Je fais quoi alors ? ... Je prends M ?

Un temps.

Les autres membres de l'équipe de Kevin — Suraya ! Prends Suraya ! Ou Jules ! Prends Jules !

Kevin (*appelant, en même temps que Djamal*) — Suraya !

Djamal (*appelant, en même temps que Kevin*) — Jules !

Les deux équipes reprennent l'entraînement.
M reste seul·e.

Entrent les parents.

Scène 3 — Les Parents

Parent 1 (*face public*) — On ne sait plus quoi faire avec M., Monsieur le Proviseur.

¹ Les prénoms des personnages entre crochets pourront être changés selon la volonté des comédien·nes qui les incarnent (identité de genre, origines, fantaisies, etc.) Attention cependant à ne pas choisir que des prénoms franco-français...

Parent 2 (*face public*) — Ah non, on ne sait plus !

M — *Eux, c'est mes parents. Les miens mais aussi les milliers d'autres parents dans le monde qui, sous prétexte de nous « rendre plus forts et plus fortes », font peser sur nos épaules une pression si lourde que nous peinons à rester debout.*

Parent 1 — Parfois, on essaie de lui parler.

Parent 2 — On lui dit qu'iel doit se battre !

Parent 1 — Qu'iel doit être courageux·se, ne pas baisser les bras !

Parent 2 — Mais on dirait que rien ne l'intéresse.

Parent 1 — À part ses dessins.

Parent 2 — Et sa littérature.

Parent 1 — Et son astronomie.

Parent 2 — Et son astrophysique.

Parent 1 — Et sa peinture à l'huile.

Parent 2 — Et ses systèmes de codes à quatre inconnues.

Parent 1 — Rien, on vous dit. Rien ne l'intéresse !

Parent 2 — Rien.

Parent 1 — Parfois on l'engueule, hein !

Parent 2 — Faut pas croire !

Parent 1 — On sait se montrer fort·es, avec ellui !

Parent 2 — Et alors iel nous regarde avec cet air fragile...

Parent 1 — Embué de larmes...

Parent 2 (*singeant M.*) — « Mais pourquoi vous m'engueulez, j'ai rien fait ! »

Parent 1 — Justement ! Tu fais rien !

Parent 2 — C'est ça le problème !

Parent 1 — Ou cette fois (*singeant M. qui pleure*) : « Mon lapin est mort ! Ouin ! Ouin ! »

Parent 2 — T'arrête de pleurer pour un rien, oui !

Parent 1 — Moi j'ai fait la guerre ! Alors ton lapin mort, tu sais...

Parent 2 (*chuchotant, à part*) — T'as fait la guerre, toi ?

Parent 1 (*chuchotant, à part*) — Moi non, mais mon arrière-grand-père, oui. C'est pareil.

Parent 2 (*chuchotant, à part*) — C'est vrai.

Parent 1 — Pourtant on lui dit, Monsieur le proviseur, que quand on est un homme, on ne pleure pas sans arrêt comme ça !

Parent 2 — Que quand on est une fille, ça fait chialeuse et que ça tape sur le système !

Parent 1 — Mais rien, rien n'y fait.

Parent 2 — C'est comme si iel avait laissé tomber avant même d'essayer.

Parent 1 — Alors on a pensé à l'emmener voir un psy.

Parent 2 — Un psy, ça serait bien, Monsieur le Proviseur, non ?

Parent 1 — Parce que si iel n'essaie pas de se battre, iel va se faire détruire, plus tard.

Parent 2 — Parce que la vie, elle élimine les plus faibles.

Parent 1 — Il faut se battre !

Parent 2 — C'est comme ça. On ne peut pas faire autrement.

Parent 1 — La vie est dure.

Parent 2 — La vie est une chienne.

Iels aboient.

Les aboiements se transforment en jingle d'émission.

Scène 4 — L'Émission

Jingle émission.

Le chœur (*Au public*) : Marre d'avoir le charisme d'un poulpe nain échoué en plein soleil ? Assez d'être battu·e au bras de fer par la petite soeur de trois ans de votre voisin ? Votre indice de confiance en vous flirte avec celui d'un acrophobe qui s'apprête à faire du saut à l'élastique sans élastique ? Vous ne voulez plus être exclu·e ? Être rejeté·e ? Vous sentir *différent·e* ?

PSY-CHIC, la nouvelle émission glamour où il fait bon de faire sa psychanalyse devant trois millions de téléspectateurices, va transformer votre personnalité de yaourt zéro-pour-cent en un tempérament de feu, à rendre jaloux un pompier pyromane !

Le·a Présentateurice entre sous les applaudissements du public.

Présentatrice — Bonsoir à toutes, bonsoir à tous et bienvenue sur *PSY-CHIC ! PSY-CHIC*, l'émission qui, ce soir encore, va faire des miracles !

Et dès à présent, sur notre plateau, nous accueillons [Philippe] et M.

[Philippe] a été nommé par sa petite amie qui trouve que sa passion des vers à soie n'est pas une passion digne pour un homme. Elle aimerait qu'il s'intéresse à quelque chose de plus viril pour ainsi retrouver, je cite « la passion brûlante des débuts, lorsque j'avais l'impression d'être une créature fragile, protégée par ses bras musclés. » On voit en effet, que des muscles dans les bras de Philippe, il y en a désormais autant que d'intelligence dans le cerveau de Donald Trump !

M. quant à lui, a été nommé-e par ses parents, qui, je répète texto : « ne savent plus quoi faire avec leur fille/fils, c'est comme si M. était perpétuellement en proie au *doute* (exclamation murmurée dans le public), à la *sensibilité* (exclamation plus appuyée dans le public), à la *remise en question* (exclamation franche dans le public) et, attention aux oreilles sensibles, en proie à la *FAIBLESSE* » (exclamation horrifiée dans le public).

Nous voyons bien que nos invité-es ont des *problèmes*. Sensibilité, fragilité, anormalité ; autant de tares à régler au plus vite afin qu'elles ne se fassent pas dévorer par la vie, car ne l'oublions pas : la vie est une chienne.

Le public aboie.

Présentatrice — Et si on ne la dresse pas, elle ne nous sera jamais fidèle !

Applaudissements dans le public, exclamations et « bravos » .

Présentatrice — Mais il est temps à présent, de laisser la parole à nos invité-es.

Le-a Présentatrice tend le micro aux invité-es.

[**Philippe**] — Bonjour, je m'appelle Philippe et je suis faible.

Le public hue.

M. — Bonjour, je m'appelle M. et je suis moi-même.

Le public se tait.

Présentatrice — Bien. Après ces présentations pleines de... fragilité, nous allons désormais passer à la phase 1 de notre émission. Attention... C'est parti pour la PSYCHANALYSE !

*Jingle.
Le public applaudit à tout rompre.*

Présentateurice — Philippe : parlez-moi de votre enfance.

[Philippe] — Et bien, je suis né en 2001 et /

Présentateurice — Merci [Philippe] ! C'était tout à fait passionnant !

... M., on vous écoute : quels traumatismes avez-vous vécus dans votre prime jeunesse pour être aussi fragile aujourd'hui ?

M. — Ça ne vous regarde pas.

Le public hue.

Présentateurice (*au public*) — Un cas bien difficile qui va nous donner du fil à retordre ! Mais dans *PSY-CHIC*, nous n'avons pas donné notre dernier mot ! Et c'est d'ailleurs le moment que vous attendez toutes et tous : LA TRANSFORMATION !

Le public est hystérique.

Deux assistant-es de le-a Présentateurice apportent un petit chariot sur lequel est disposé un aérosol.

Présentateurice — [Salomé] : pouvez-vous nous dire quel est notre produit-sponsor du jour et à quoi va-t-il nous servir ?

Assistant·e 1 — Tout à fait, [Jean-Claude]. Aujourd'hui c'est Pshit Brum-Klatx qui va nous aider à transformer la personnalité médiocre de nos invité·es. Car Pshit Brum-Klatx, l'aérosol plein de gaz à effets de serre vegans, change les personnalités faibles en personnalités charismatiques. Avec Pshit Brum-Klatx, vous n'allez pas seulement reprendre le pouvoir : vous allez *être* le pouvoir ! (*Sourire publicitaire.*)

Présentateurice — Passionnant, [Salomé] ! (*À l'assistant-e 2 :*) Et dites-moi, [Jean-Mehmoud], quel est la composition de ce produit stupéfiant ?

Assistant·e 2 — Pshit Brum-Klatx, c'est 25 % de morve d'Elon Musk, 19 % de cendres de Steeve Jobs et 15 % d'urine de Booba !

Présentateurice — Et les 41% restants ?

Les deux assistant-es haussent les épaules.

Présentateurice — Bien. Dites-nous [Philippe] : êtes-vous prêt·e à changer définitivement de personnalité ?

[Philippe] — Tout à fait ! Et je voudrais ajouter que /

Présentateurice — Merci [Philippe] ! ...[Salomé], [Jean-Mehmoud] : c'est à vous de jouer !

Jingle.

[Salomé] et [Jean-Mehmoud] pulvérisent [Philippe] avec l'aérosol Pshit Brum-Klatx.

Présentateurice — Attention... roulements de tambour...

Roulements de tambour.

Présentateurice — [Philippe], dites-nous : comment vous sentez-vous ?

[Philippe] — Wahou ! J'ai la patate ! I've got the potatoe ! J'ai subitement envie de monter ma startup et de vendre des actions à Wallstreet ! J'ai envie d'avancer, de marcher, de courir, de gagner ! To go, to walk, to run and win ! ... Quelqu'un a des altères ? J'ai une irrésistible envie de pousser de la fonte, là, maintenant, tout de suite ! (*À l'un-e des assistant-es, enjôleur :*) Hey baby, ton père, il ne bosserait pas chez Windows ? ... Parce que tu viens de me faire buguer !
... Ok les friends, j vous laisse ! Je dois dropper ASAP l'invit' du COPIL, sinon personne ne va être dispo sur ce slot et j'voudrais pas qu'on postpone !² Yeah !

Philippe sort sous les acclamations du public, non sans avoir checkée, avec classe et charisme, chaque personne présente sur le plateau.

Présentateurice — Et voilà ! Encore un successful challenge sur *PSY-CHIC* ! ... mais notre émission n'est pas terminée et il semblerait que le plus dur reste à faire... Car c'est désormais au tour de notre lymphatique invité-e : M., c'est à vous !

Jingle.

[Salomé] et [Jean-Mehmoud] pulvérisent M. avec l'aérosol Pshit Brum-Klatx.

Présentateurice — Attention... roulements de tambour...

Roulements de tambour.

Présentateurice — M., dites-nous : comment vous sentez-vous ?

M. — Ça me gratte. Je crois que je fais une allergie.

Présentateurice — Soyez patient·e, M. : l'effet peut parfois apparaître après quelques instants. ... Préparez-vous à devenir indestructible et à voir votre avenir professionnel bientôt auréolé de succès ! (*Après quelques secondes :*) Alors, M., est-ce que vous avez à présent la *win* ?

² « Je dois envoyer le plus tôt possible l'invitation pour la réunion de gestion de projet, sinon personne ne sera disponible sur ce créneau et je ne voudrais pas qu'on reporte ! »

M. — Ça me gratte et j'ai envie de pleurer.

Cris horrifiés dans le public.

M. — *J'ai envie de pleurer. De pleurer des torrents de révolte, des rivières de différences, des fleuves de doutes et de laisser enfin jaillir les dizaines de milliers de litres de toutes ces émotions qu'on refoule parce qu'il paraît qu'être fort-e, c'est devoir cacher ce que l'on ressent.*

... Mon avenir professionnel ? Qu'est-ce qu'il va m'offrir, mon avenir professionnel ? La perspective de me jeter dans la fosse de la compétition, où seule la loi du plus fort règne ? ... encore ?

Entrent les demandeur-ses d'emploi.

Scène 5 — L'Entretien d'embauche

Salle d'attente.

Les demandeur-ses d'emploi sont assis-es en ligne.

M. les rejoint à contre-cœur.

*Chacun-e y va de son tic ou ou de son geste nerveux.
L'atmosphère est tendue.*

Soudain, le-a Recruteur-se entre et salue l'assemblée.

*Tout le monde se redresse, envoie son sourire le plus enjôleur, son « bonjour » le plus obséquieux.
Certain-es se lèvent, dans l'espoir d'être appelé-es.*

On doit sentir que le-a Recruteur-se est en position de domination et que les demandeur-ses d'emploi sont complètement soumis-es à son bon vouloir.

*Le-a Recruteur-se sort, sans avoir appelé personne.
Tout le monde se rassoit, répète de plus belle son tic ou son geste.*

Attente nerveuse.

Le-a Recruteur-se entre à nouveau.

*Tout le monde se redresse, envoie son sourire le plus enjôleur, son « bonjour » le plus obséquieux.
Certain-es se lèvent, dans l'espoir d'être appelé-es, allant même jusqu'à pousser du coude son voisin ou sa voisine.*

Soudain, le-a Recruteur-se aboie.

Un temps. Incompréhension.

*Puis l'un-e des demandeur-ses d'emploi aboie à son tour.
Tout le monde l'imité, zélé.*

*Le·a Recruteur·se désigne la première personne à avoir aboyé.
Cette dernière se lève, enthousiaste, et suit le·a Recruteur·se.*

Ielles sortent.

Tout le monde se rassoit, répète de plus belle son tic ou son geste.

Attente nerveuse.

*Le·a Recruteur·se entre à nouveau, suivie par la première personne appelée.
Leur démarche est similaire, tout comme leur attitude.*

*Soudain, les deux se mettent à chanter très fort.
Toustes les demandeur·ses d'emploi chantent à leur tour, zélé·es.*

*Le·a Recruteur·se et la première personne appelée désignent, en chœur, l'un·e des demandeur·ses
d'emploi.
Peut-être celui qui aura le mieux chanté, effectué un solo.*

Les trois sortent.

Tout le monde se rassoit, répète de plus belle son tic ou son geste.

Attente nerveuse.

[La chorale peut entonner *Harder Better Faster Stronger* de Daft Punk.]

*La scène se répète, avec à chaque fois une proposition différente de le·a Recruteur·se et de son
groupe. Les appelé·es sont de plus en plus nombreux·ses.
Les propositions pourront aller jusqu'à l'humiliation.*

*On notera que M., à chacune de ces interventions, aura été en refus d'obtempérer ou a minima,
dans une imitation approximative, sans motivation aucune.*

Au bout d'un moment, chaque demandeur·ses d'emploi aura été appelé.

Sauf M.

*Le groupe constitué autour de le·a Recruteur·se entre une dernière fois, observe M., puis se replie
sur lui-même en chuchotant.*

*On entendra des bribes de leur échanges, telles que « élément faible », « pas performant·e »,
« inadapté·e », « médiocre », « nul·le », « différent·e », etc.*

Soudain, le Super Héros jaillit de la coulisse.

Scène 6 — Le Super Héros³

Tout le monde s'interrompt.

³ Il serait intéressant que pour cette scène, M. soit un homme (cisgenre ?).

*Le super Héros, comme chaque super héros qui se respecte,
porte dans ses bras une jeune femme en détresse.*

Le Super Héros (*avec des grands gestes*) — STOP à l'opresseur !

Dans son enthousiasme, il laisse tomber la jeune femme.

Le Super Héros (*avec des grands gestes*) — J'arrive pour porter secours aux plus faibles ! Veuves, orphelins, nourrissons, chatons abandonnés ! Les timides, les marginaux, les hypersensibles, les solitaires, les bizarres, les intermittent·es du spectacle, les anormaux, les femmes, les soumis ou les pleureuses ; bref, toutes les fragiles en détresse, ne bougez pas : je suis là !

Le Super Héros bondit pour porter secours à M. mais dans son élan, il se casse la gueule.

Un temps.

Il se relève, digne.

Puis vexé, il sort.

La jeune femme se relève.

Regards entre M. et la jeune femme.

Scène 7 — La Rencontre⁴

M. est troublé·e.

On sent qu'il hésite à aborder la jeune femme.

M. (*Pour ellui-même*) — Allez, sois fort... Sois fort...

Le Chœur — Sois fort, sois fort, sois fort...

*Il va pour tenter une approche.
Le Chœur retient sa respiration.
Mais M. se ravise.*

M. (*Pour ellui-même*) — Allez, sois fort ! Vas-y !

⁴ Il sera intéressant que pour cette scène, M. soit un homme (cisgenre ?), ou tout du moins, joué comme un homme.

Le Chœur — Sois fort, sois fort, sois fort...

*Il va pour tenter une approche.
Le Chœur retient sa respiration.
Mais M. se ravise.*

M. (*Pour ellui-même*) — Allez, bordel ! Tu vas y aller, oui ?

Le Chœur — Sois fort, sois fort, sois fort...

M. (*Au Chœur*) — Chut ! Vous m'empêchez de me concentrer !

Le Chœur — Montre-lui ce que tu vauX ! Que t'es pas un raté ! Un moins que rien ! Que t'es un MEC ! Un vrai ! Allez ! Passe en force !

M. — Silence !

Le Chœur — Passe en force ! Passe en force ! Passe en force ! Passe en force ! Passe en force !

M. — Mais vous allez vous taire, oui ?!

Le Chœur — Force-la ! Force-la ! Force-la ! Force-la ! Force-la !

*On sent M. tirailé.
Puis, poussé par le chœur, il s'élance pour tenter une approche.
le Chœur retient sa respiration.
Mais M. se ravise.*

[La chorale peut entonner la chanson *Kid* de Eddy de Pretto.]

*M. s'élance à nouveau, puis se ravise.
Puis s'élance à nouveau, puis se ravise.
Etc.*

M. — *J'y arriverai pas... Même là, je suis nul... Un raté... Je fais jamais rien comme les autres...
Fragile... Faible... Nul ! Nul ! Nul !*

Le Chœur — Nul ! Nul ! Nul ! Nul ! Nul !

Parent 1 — T'arrête de pleurer pour un rien, oui ?

Prof d'anglais — Stop dreaming !

Le Chœur — Nul ! Nul ! Nul !

Parent 2 — Tu dois te battre !

Prof d'anglais — You have to work !

Le Chœur — Nul ! Nul ! Nul !

Parent 1 — La vie est dure !

[Philippe] — Wahou ! J'ai la patate ! I've got the potatoe !

Prof d'anglais — Walk ! Run ! Win !

Parent 2 — La vie est une chienne !

Prof d'anglais — You have to be strong ! Be strong !

Le Chœur aboie.

Toutes les injonctions se répètent et se mélangent en un vacarme assourdissant.

La puissance des injonctions fait sauter le courant.

La jeune femme — J'ai peur du noir.

Un temps.

Scène 8 — La coupure

Quelqu'un·e — Moi aussi j'ai peur du noir...

La lumière revient peu à peu.

... Je peux pas dormir si la porte de ma chambre n'est pas entrouverte et que la lumière du couloir est éteinte.

Pendant les répliques qui suivront, celles qui oppriment M se joindront peu à peu à elle, pour ne former qu'un seul et même groupe.

Quelqu'un·e — Moi je ne peux pas rester seul·e si mon chat n'est pas là.

Quelqu'un — J'aime bien regarder des comédies romantiques de Noël en pyjama.

Quelqu'un·e — Je flippe vraiment de ne pas réussir ma vie.

Quelqu'un·e — Je pleure toujours en écoutant Céline Dion.

Quelqu'un·e — J'ose même pas demander un pain au chocolat à la boulangerie, j'ai toujours peur qu'on me juge.

Quelqu'un — Mon film préféré, c'est Bambi. Je l'ai vu 27 fois. Dont une fois en coréen non sous-titré.

Quelqu'un·e — J'ai peur de la mort.

Quelqu'un·e — De ne pas être quelqu'un·e de bien.

Quelqu'un·e — J'ai peur des araignées. Celles avec les pattes poilues.

Quelqu'un·e — Et des guêpes !

Quelqu'un·e — Et des mouches !

Quelqu'un·e — De l'avenir, de ce que va devenir la planète.

Quelqu'un·e — De ne pas être à la hauteur.

Quelqu'un·e — J'ai peur des clowns.

Quelqu'un·e — De décevoir mes parents.

Quelqu'un·e — Du regard des autres.

Quelqu'un·e — De ne pas pouvoir un jour traverser les déserts, gravir les plus hautes montagnes, parcourir les océans.

Quelqu'un·e — Qu'on entrave mes rêves !

Quelqu'un·e — Et qu'on veuille me changer !

Quelqu'un·e — Faire de moi quelqu'un·e d'autre ! Ça, ça me fait peur !

Quelqu'un·e — Oui ; et qu'on n'accepte pas mes failles...

Quelqu'un·e — Mes différences...

Quelqu'un·e — ... et mes fragilités.

Un temps.

Quelqu'un·e — Et si être fragile, c'est être différent·e ?

Quelqu'un·e — Ah ouais.

Quelqu'un·e — ... Et si la différence, c'était une force ?

Quelqu'un·e — Ça veut dire qu'être fragile...

Quelqu'un·e — ... c'est être fort·e ?

Quelqu'un·e — Hein ? C'est chelou, ce que tu dis.

*Un temps.
Interrogations.*

M — ... Et pourquoi pas, après tout ?

Noir